Handball

Florent Bonneau, un bleuet en or

Euro Jeunes 2014. L'équipe de France s'est imposée en finale face à La Hongrie (33-30), hier en Pologne.

Un petit quart d'heure. Trois arrêts puis un retour sur le banc. Ainsi en a décidé le sélectionneur qui lui a préféré par la suite Julien Meyer (Sélestat). Le Bouguenaisien est néanmoins revenu en deuxième période pour notamment arrêter un penalty avant d'occuper la cage pour les dernières minutes de la finale. De toute façon, peu importe, Florent Bonneau est depuis hier après-midi un homme en or. Le géant vert (2,03m pour 90 kg), âgé seulement de 17 ans, pouvait laisser éclater sa joie au coup de sifflet, à Gdynia (Pologne), à l'issue de la finale de l'Euro des 18 ans contre La Hongrie (33-30).

Jolie performance pour l'ancien pensionnaire du Pôle de Segré et gardien de but de Bouguenais (N2) qui s'est engagé en faveur de Nîmes où il va intégrer le centre de formation du club de LNH. **« Ils m'ont contacté au mois de décembre après un tournoi amical,** expliquait l'intéressé sur le chemin de la Pologne. **Puis, je suis allé là-bas en mars pour faire des tests. C'est là qu'ils m'ont fait une proposition. Ils ont un beau projet de jeu. »**

L'étudiant en DUT Gestion des Entreprises et des Administrations, a signé pour deux ans, renouvelable une fois. Dans un premier temps, il sera numéro 3, derrière Yacine Idrissi et Rémi Desbonnet. Le plus simple pour lui aurait été d'aller chez le voisin nantais mais il y a déjà les deux portiers de l'équipe de France juniors (Salmon et Cantegrel).

Alan Albert, qui l'a côtoyé à Bouguenais, club dans lequel il a passé cinq saisons, n'est pas surpris. **« Il a ce qu'il faut pour réussir au haut niveau même s'il doit encore beaucoup à apprendre dans le placement et la lecture du jeu. Le poste de gardien est différent. Ils arrivent à maturité plus tard. »** Florent Bonneau confirme. **« Physiquement, je ne suis pas encore prêt pour le haut niveau. Cela demande du temps. »** En attendant, le gamin originaire de Bouaye a savouré sa nuit polonaise.

Ouest-France

Florent Bonneau sur le toit de l'Europe.